

### Script

Avec le trait d'union nous abordons un domaine problématique de l'orthographe française, car sa présence semble échapper à toute règle précise dans le cas des mots composés.

On écrit « Porte-monnaie » avec trait d'union mais « portefeuille » attaché sans trait d'union, « eau-de-vie » / « eau de toilette », « maître-chien » / « maître chanteur ». On pourrait multiplier les exemples.

Néanmoins son emploi est régi par des règles dans certains contextes :

C'est le cas lorsque le pronom personnel est inversé. Le trait d'union montre qu'il est soudé au verbe : « dit-il », « prends-le », « crois-moi », « allons-y », « laisse-le-moi », « y a-t-il ? ».

Attention pas de trait d'union après « y » dans cette expression. Seul « il » est un pronom personnel. En outre, le « t » est une consonne de liaison qui sert à éviter la rencontre entre les deux voyelles « a » et « i » de « il ».

On le trouve obligatoirement après « semi », « demi », « mi », « nu ». Attention ces termes demeurent invariables lorsqu'ils sont suivis du trait d'union. On écrit « nu-pieds » ou « nu-tête » ; « nu » dans les deux cas. Même chose pour « demi » ou « mi » : « mi-jambe », « mi-cuisse », « demi-feuille », « demi-heure ». En revanche, « demi » s'accorde dans « une heure et demie » ou « une feuille et demie »

L'adjectif « même », quant à lui, s'accorde avec le pronom dans « lui-même », « eux-mêmes ».

En outre, les adverbes de lieu « ci » et « là » sont reliés à d'autres mots par le trait d'union : « ci-joint », « ci-contre », « là-haut », « là-bas », « par-là », « de-ci », « de-là », « ci-inclus ».

En français les prépositions associées à d'autres prépositions ou à d'autres mots permettent de construire des expressions composées. Avec la série des prépositions par, au, sans, sous, après, avant, arrière, le trait d'union est obligatoire.

D'où « par-dessus », « au-dessous », « au-dehors », « sous-préfet », « sans-gêne », « après-midi », « arrière-plan », « avant-coureur » avec trait d'union. On écrit également « entre-deux », « entre-voie » avec trait d'union. Il faut noter que les verbes « s'entre-déchirer », « s'entre-tuer » et les autres de même formation prennent un trait d'union. Mais dans le cas où le mot débute par une voyelle, soit le « e » final de « entre » est élide comme dans « entraide » ; soit il est remplacé par une apostrophe comme dans « s'entr'aimer ».

En revanche pas de trait d'union avec « en » dans « en dehors », ni avec « à » dans « à propos », par exemple.





## Script

Le cas de la préposition « contre » est plus aléatoire : on écrit avec trait d'union « contre-chant » dans le vocabulaire de la musique, mais « contrechamp » tout attaché pour désigner le procédé cinématographique. On écrit « contre-emploi », « contre-exemple » avec trait d'union mais « contresens » tout attaché.

Enfin, quand « non » et « quasi » sont suivis d'un nom, il y a un trait d'union. On écrit « non-sens », « non-violence » (mais « non violent »), « quasi-certitude ».

Il faut se souvenir que les expressions formées avec l'indéfini « tout » ne prennent jamais de trait d'union.

Donc : « tout à l'heure », « tout de suite », « tout à fait », « tout de même ».

De même ni point, ni espace, ni trait d'union dans les acronymes : « OTAN », « UNESCO », « CEE », « USA ».

Le recours aux mots ou aux préfixes savants est de plus en plus fréquent : « anti », « archi », « auto », « bi », « bio », « co », « ex », « hyper », « hypo », « infra », « inter », « intra », « juxta », « micro », « macro », « mono », « multi », « para », « post », « pluri », « pré », « radio », « sub », « super », « télé », « ultra ». Tous ces préfixes d'origine latine ou grecque sont directement soudés au mot sans trait d'union.

Exemples : « anticlérical », « autobiographie », « bicentenaire », « biochimie », « exfiltrer », « hypertension », « infrastructure », « intercommunal », « macroéconomique », « monoparental », « multiculturel », « pluridisciplinaire », « supermarché » s'écrivent tout attaché, même lorsqu'il y a rencontre de deux voyelles, comme dans « coéquipier » ou « macroéconomique ».

On notera néanmoins qu'il y a un trait d'union dans « micro-ordinateur » ou « micro-organisme » pour éviter le télescopage de deux « o ». Même chose pour une série de mots parmi lesquels « micro-informatique », « intra-utérin », « ludo-éducatif ».

Nombreux sont nos contemporains qui au moment de remplir un chèque hésitent sur le placement du trait d'union dans le chiffre.

La règle traditionnelle dit que seuls les nombres inférieurs à cent s'écrivent avec trait d'union, lequel se substitue à la conjonction « et ». C'est le cas de « quatre-vingt-dix ». Quant à « vingt et un », il a conservé le « et » de liaison, et n'a pas besoin de trait d'union.

Mais cette règle traditionnelle semble oubliée par beaucoup. C'est pourquoi les propositions d'aménagement suggèrent de généraliser l'emploi du trait d'union à tous les nombres. On peut donc écrire désormais « deux-mille-deux-cent-quatre-vingt-dix » avec trait d'union généralisé. Là encore, cette suggestion n'a bien sûr rien d'obligatoire.





## Script

Dans une société de l'urgence comme la nôtre, les raccourcis verbaux ne cessent de se multiplier. Il faut aller vite en toute chose, y compris dans la communication.

Par conséquent, on ne dira pas « un film qui fait l'objet d'un culte » car la phrase paraît trop longue. On lui substitue une expression raccourcie qui soude le sujet et le prédicat : « film culte ». Bon nombre de nouveaux mots composés sont construits ainsi aujourd'hui : « recette minceur », « vente record », « effet papillon ».

Certains acceptent deux graphies : « mot-clé » avec trait d'union ou « mot clé » sans trait d'union. Même chose pour « cas-limite » OU « cas limite », « mesure-choc » OU « mesure choc » et « enfant-roi » OU « enfant roi ».

En conclusion, on insistera sur le fait que cette présence aléatoire du trait d'union est surtout sensible dans les mots composés. Car, dans tous les autres contextes, il y a des règles.

